s'est produit.

A l'issue de la cérémonie le curé a donné la bénédiction papale.

Trois officiers tombés à l'eau. 3 Beziers Deux victimes

Beziers, 28 juin. — Dans une promenade en mer que faisaient trois officiers du 7e de ligne en manœuvre, un capitaine s'est noyé; un lieutenant se trouve dans un état désespéré; le troisième officier, un aide-major, est hors de danger.

Le jubilé de la reine Victoria

Londres, 26 juin. — L'organisation des fêtes du jubilé a produit un certain mécontentement dans plusieurs milieux. Voici les principaux griefs relevés dans plusieurs journaux:

1° La marine a été privée de toute représentation adéquate dans la procession de mardi; 2° le Speeker et la Chambre des Communes ont été traités au Palais de Buckingham comme des mendiants venant apporter une supplique plutôt que comme des représentants du peuple britannique remettant à leur souveraine une adresse de félicitations.

3° Les troupes coloniales n'ont pas trouvé place dans la plupart des cérémonies alors quelles auraient dû être spécialement honorées; 4° Les ex-ministres de la couronne ont été traités de la façon la plus discourtoise: en fait, sir William Warcourt, seul des chefs de l'opposition, fut invité à prendre place dans la cathédrale St-Paul le jour du jubilé; 5° la marine a été négligée dans la distribution des décorations.

Le *Times* annonce qu'à ce sujet il est probable qu'une question sera posée lundi à la Chambre des Communes.

La reine Victoria aurait l'intention d'abdiquer en faveur du prince de Galles

Londres, 27 juin. — Un député conservateur anglais, sir Barclett, reproduit en ces termes dans son journal *England* cette nouvelle sensationnelle, récemment publiée par une agence et relative à l'abdication de la reine Victoria:

« C'est d'une source ordinairement bien informée que nous apprenons que la reine a réellement l'intention d'abandonner, sous peu, les fonctions actives du règne en faveur du prince de Galles. »

La catastrophe de Koloméa Les tués et blessés

Koloméa, 28 juin. — Lors de la catastrophe qui a eu lieu sur le chemin de fer près de Koloméa, toutes les valeurs qui se trouvaient dans le wagon-poste sont brûlées à l'eau. Trois employés de la poste et trois employés du chemin de fer, qui faisaient partie du personnel du train, ont été tués, et plusieurs voyageurs blessés.

Vienne, 27 juin. — On mande de Koloméa:

« C'est à une heure, la nuit dernière, que s'est produite la catastrophe de chemin de fer par suite d'une trombe d'eau.

» Plusieurs trains de secours ont été envoyés sur les lieux de la catastrophe ainsi qu'une division de la société des sauveteurs volontaires. Il y aurait huit morts.»

Un déraillement en Espagne

Saragosse, 28 juin. — Un train a déraillé à Jadraque. La machine a été renversée; un wagon-restaurant a subi de gros dégâts. Il n'y a pas de victimes.

Une explosion dans une usine à gaz à la Villette Six ouvriers blessés

Paris, 27 juin. — Une explosion s'est produite ce matin à l'usine à gaz de la Villette. Un ouvrier qui était occupé à vérifier la machinerie a commis l'imprudence d'approcher une lampe allumée d'une couverture communiquant avec les conduites de gaz. Une explosion formidable se produisit.

Les toits du hangar et des bâtiments voisins furent arrachés; les six ouvriers qui travaillaient aux environs furent blessés, heureusement peu grièvement. Le seul dont les blessures sont assez dangereuses est précisément l'auteur involontaire de l'explosion.

Un pont qui s'effondre sous le passage d'un train Nombreuses victimes

Koloméa, 27 juin. — La ville est inondée. — Un grand nombre de maisons ont été emportées par les eaux. Un pont sur lequel passait un train de voyageurs s'est écroulé entre Koloméa et Turka. La locomotive, le wagon-poste et cinq autres wagons, sont tombés dans les flots. Le nombre des victimes ne peut pas encore être constaté. On organise des secours.

La date du voyage du président de la République en Russie

Paris, 27 juin. — La *Liberté* déclare que l'information du *Gaulois* concernant le voyage en Russie de M. Félix Faure est au moins inexacte. Ce voyage en aucun cas n'aura lieu dans la seconde semaine de juillet

Au Sacré Cœur de Montmartre

Paris, 27 juin. — Les membres de l'Association catholique du commerce et de l'industrie, se sont rendus, ce matin, en pèlerinage à Montmartre et ont assisté à la grand'messe exécutée à grand orchestre. Le cardinal Richard, archevêque de Paris, présidait les offices. Le Père Bouiller a prononcé un sermon.

Le 20e corps d'armée. — Le siège à Toul

La question du dédoublement du 6e corps d'armée et de la constitution du 20e corps est enfin résolue.

A la suite du récent voyage sur la frontière de l'Est du ministre de la guerre, accompagné du général Saussier et du chef d'état-major général, la ville de Toul a été choisie comme chef-lieu du nouveau corps d'armée.

Un projet de loi à cet effet sera déposé sur le bureau de la Chambre avant les vacances et le gouvernement en demandera le vote immédiat.

Le roi de Siam en France

Suivant certaines informations, la visite en France du roi de Siam, dont il a été tant parlé, ne serait pas encore définitivement décidée.

Le roi Chaulalongkorn, grandirait des manifestations hostiles; d'autre part, il aurait le désir d'être traité en France avec les mêmes honneurs officiels qu'en Italie, en Autriche et en Russie, et le gouvernement français ne lui aurait pas encore adressé *l'invitation officielle* qu'il a sollicitée.

Le gros lot des Bons de l'Exposition

Rouanne, 27 juin. — Le gros lot de 100,000 francs des Bons de l'Exposition a été gagné par deux Roannaises, Mme veuve Fête, née Eugénie Dumas, et sa sœur, toutes deux tisseuses d'usine. Elles avaient en commun trois billets, dont le numéro 1,385 de la série 199.

Courses à Auteuil

Paris, 26 juin. — Prix de la Christmère. — 1er Echevin, 2e Damoiseile, 3e Catalogne.

Prix Biberon. 1er Marise; 2e Millinette. — Prix de France. 1er Jehande Saintre; 2e Palestine; 3e Quartaud. — Steeple-chase *militaire*. 1er Gill Dara; 2e Vivier; 3e Sylvia. — Prix Francisco Martin. 1er Folâtre; 2e Fanny; 3e Times. — Prix du Chalet. 1er Barellies; 2e Barillos; 3e Cortège.

Un terrible accident de voiture

Senlis, 27 juin. — Vers cinq heures, hier, M. de Marolles, lieutenant au 2e hussards, et Mme de Marolles faisaient une promenade en *victoria*, sur la route de Chantilly. Ils avaient à peine quitté Senlis que le cheval s'emballait.

Effrayée, Mme de Marolles sauta en bas de la voiture et tomba si malheureusement qu'elle fut tuée presque sur le coup.

Cette triste nouvelle, aussitôt connue dans Senlis, a produit la plus douloureuse impression.

Quatre ouvriers asphyxiés

Marseille, 27 juin. — Hier soir, une équipe d'ouvriers était occupée à la vidange d'une ancienne raffinerie de soufre et salpêtre, boulevard de la Paix. Un d'eux tomba dans la fosse.

Ses trois camarades, en voulant lui porter secours, subirent un commencement d'asphyxie. Ils furent immédiatement retirés et transportés à l'hôpital; leur vie est en danger.

Le quatrième ouvrier est mort. Le cadavre n'a pu être retiré de la fosse.

Arrestation d'un percepteur

Agen, 27 juin. — M. Hobard, percepteur à Montflanquin, a été arrêté dans cette ville pour faux et usage de faux, abus de confiance et détournements.

Il a été écroué à la prison de Villeneuve.

Guillaume II à l'Exposition de Bruxelles

Bruxelles, 27 juin. — L'*Indépendance belge* annonce que le roi Léopold aurait invité Guillaume II à visiter l'*Exposition de Bruxelles*.

Un horrible crime en Sardaigne

Iaglesias (Sardaigne), 26 juin. — Le comptable Valghiantoro, allant ce matin à la mine de San Giovanni avec une forte somme destinée à la paie des ouvriers, a été assassiné et dépouillé. Les autorités ont pris des mesures énergiques.

Un éboulement dans une mine

Santiago-du-Chili, 27 juin. — Un éboulement s'est produit dans les mines de Labrar. Il y a vingt-deux victimes.

Un combat à La Cannée

La Canée, 27 juin. — Les musulmans de Caudie ont dépassé le cordon à Camcastele. Un combat violent s'en est suivi. Les musulmans ont eu 13 tués et 12 blessés. Les pertes des insurgés sont inconnues.

LES PROCESSIONS
DE L'OCTAVE DE LA FÊTE-DIEU

A ROUBAIX

Dans toutes les paroisses de Roubaix a eu lieu, avec la même solennité que le dimanche précédent, la deuxième procession de la Fête-Dieu. Cette procession a été faite dans quelques églises à la suite de la messe et dans les autres après les vêpres.

Pour la paroisse Saint-Joseph, la cérémonie a eu lieu *dans les jardins de Mme veuve Henri Bayart Dubar et de M. Bayart-Oaters*, et a été l'occasion d'une imposante manifestation à laquelle ont pris part les confréries, cercles et patronages de la paroisse et une affluence extraordinaire de fidèles.

La fanfare *l'Espérance*, les *Trompettes roubaisiens* et les *Frères Saint-Pierre* du patronage Saint-Henri prêtaient leurs concours ainsi que la *chorale Saint-Grégoire* renforcée des membres des cercles Saint-Henri, Saint-Joseph et de la Sainte Famille avec les chantres de la paroisse.

M. le curé de Saint-Joseph officiait et M. l'abbé Handschoote, missionnaire diocésain, a prononcé une chaleureuse allocution à la suite de laquelle tous les assistants ont répété les acclamations suivantes: Vive Jésus-Christ! Vive l'Eglise catholique! Vive la France! Vive Léon XIII! Vive la liberté religieuse pour toujours!

L'enthousiasme de l'assistance était particulièrement émouvant.

Au Sacré Cœur, la solennité était rehaussée par la coïncidence de la fête patronale de la paroisse

La chorale a exécuté avec un remarquable talent la messe du Saint-Esprit de Mazingue. Aux vêpres, le R. P. Crespin, de l'ordre de Saint-Dominique, a prononcé un éloquent sermon qui a été suivi de la consécration au Sacré-Cœur et d'un salut solennel.

A TOURCOING

Les processions de la Fête-Dieu qui ont pu être célébrées hier, dimanche, ont revêtu certainement — dans les paroisses réunies de Notre-Dame et de Saint-Christophe — le caractère d'une imposante manifestation de fête religieuse.

Pendant plus de deux heures un cortège composé de groupes nombreux s'est déroulé dans les principales rues de Tourcoing, décorées avec goût d'oriflammes et de bannières encadrant le drapeau national, à travers une foule sympathique et recueillie. Il n'y a pas eu, pour ainsi dire, un cri discordant, ceci est à l'honneur de cette population *tourquennoise* restée fidèle à la *foi* de ses pères, qui ne se laisse pas entraîner par les excitations haineuses et n'entend pas faire le jeu des meneurs collectivistes en quête de trouble et de désordres.

La procession est sortie de l'église Notre-Dame à onze heures et demie; elle comprenait les groupes et le clergé des deux principales paroisses; elle a suivi l'itinéraire habituel, à savoir: les rues Delobel, de Gand, du Casino, du Haze, Nationale, de l'Hôtel-de-Ville et la Grande-Place.

Des reposoirs avaient été dressés à l'angle des rues du Casino et de Gand et à l'entersection de la rue du Haze et de la rue Verte.

Sur la Grand'Place la bénédiction du Saint-Sacrement a été donnée par M. le doyen de Notre-Dame, devant une foule considérable respectueusement agenouillée.

Puis le cortège a regagné l'église Notre-Dame par les rues de Lille, de Wailly et Nationale.

Pendant toute la durée de la procession des marches religieuses ont été exécutées alternativement par la fanfare de l'Institution du Sacré-Cœur, la fanfare de Saint-Michel et la fanfare du Petit-Château.

Un seul incident, sans grande importance à signaler: un militant du parti collectiviste, le citoyen Delesalle, a été conduit au poste de police par deux gendarmes pour avoir essayé de troubler la procession, au moment même de la bénédiction du St-Sacrement. Il a d'ailleurs été relâché presqu'immédiatement.

Le service d'ordre a été très sérieusement fait par la police et la gendarmerie, sous les ordres de M. le commissaire central, de MM. les commissaires d'arrondissement et du maréchal-des-logis de gendarmerie.

A WATTRELOS

Les processions du Centre et du Cretinier, ont eu lieu, dimanche matin, au milieu du recueillement général de la *population foncièrement chrétienne* de Wattrelos.

La procession du Centre a parcouru son itinéraire habituel, et sa splendeur ne l'a cédé en rien aux années précédentes.

Les reposoirs étaient magnifiques et leur décoration, due à la généreuse imbitive des habitants des quartiers, était d'un goût parfait.

Au Cretinier, plusieurs reposoirs avaient été édifiés, au Sapin-Vert, sur la place du Cretinier et rue des Champs.

Le cortège religieux est sorti de l'église St-Vincent-de-Paul à l'issue de la grand'messe, et s'est dirigé vers le Sapin-Vert.

On y remarquait l'école municipale et celle du tissage Dhalluin-Lepers, la confrérie du Mont-Carmel, des groupes de jeunes gens et de jeunes filles portant des statues.

Le dais était porté par MM. Laurent Flipot, Paul Hauck, Denis Leman et Carpentier.

M. l'abbé Agache portait le St-Sacrement, derrière lequel marchaient M. Charles Agache-Delannoy et d'autres membres fondateurs de l'église, Henri Delcroix, conseiller d'arrondissement, etc.

Tout l'important et vaste quartier du Crétinier était pavoisé et il est juste de féliciter les habitants de la belle émulation qu'ils ont apportée à orner leurs maisons de drapeaux et de bannières.

A CROIX

A la suite de la *messe solennelle* célébrée à dix heures dans les deux paroisses de Croix, des processions ont eu lieu dans l'intérieur des églises.

A Saint-Pierre un groupe d'enfants et de jeunes filles, qui portaient des statues et des bannières, a été fort remarqué.

A Saint-Martin, la procession se composait exclusivement d'hommes de bonne volonté qui avaient répondu à l'appel du clergé de la paroisse. A la sortie de la messe, 500 personnes environ ont parcouru les principales rues de la ville en chantant des cantiques pour manifester en faveur du rétablissement des processions. On verra plus *loin le compte-rendu de cette manifestation.*

A WASQUEHAL
Un commencement d'incendie dans une chapelle

A Wasquehal, la sortie de la procession a été l'occasion d'une magnifique manifestation de foi.

Dès le matin, *les habitants des rues qui étaient comprises* dans le parcours avaient rivalisé de zèle et d'entrain pour orner leurs façades; les chaussées étaient jonchées de feuillage et de fleurs.

A onze heures, sous la direction de M. l'abbé Plouchart, les groupes se forment sur la place de l'église et bientôt un très beau cortège se met en marche.

Parmi les groupes on a beaucoup remarqué ceux de Saint-François, de Sainte-Catherine, nouvelle statue offerte par les jeunes filles de la paroisse et qui était ainsi portée pour la première fois; de la Sainte-Vierge, de Notre-Dame des Anges, etc.

La fanfare de Wasquehal, dirigée par M. Dervaux, a exécuté avec talent divers morceaux de choix. Les chants étaient exécutés par la maîtrise.

Parmi les porteurs de flambeaux se trouvaient M. Lenradan-Brulois, adjoint au maire, et la plupart des conseillers municipaux.

Une foule très nombreuse de fidèles suivait le Saint-Sacrement, et à travers toutes les rues une double haie de curieux stationnait de chaque côté du cortège.

Au cours de la procession, un commencement d'incendie est venu émotionner quelque peu les assistants.

Arrivé au calvaire, le cortège s'arrête comme d'habitude; le Saint-Sacrement est déposé dans la chapelle, la maîtrise interprétant les chants qui précèdent la bénédiction. Tout à coup un cierge allumé se renverse et communique le feu aux tentures et divers ornements de *la chapelle*; M. le vicaire enlève aussitôt le Saint-Sacrement et quelques personnes dévouées éteignent ce commencement d'incendie. Disons de suite que les dégâts sont de peu d'importance.

Le cortège continue sa marche jusqu'au patronage; la bénédiction est donnée à la foule et la procession retourne alors à l'église.

La cérémonie a été clôturée par la bénédiction du Saint-Sacrement.

A FLERS

La procession annuelle du T.-S.-Sacrement a eu lieu hier dans la paroisse de Flers, à travers les rues décorées avec le meilleur goût. Le parcours a dû être changé pour éviter un terrain détrempé par la pluie, mais cette disposition n'a rien été à l'éclat de la cérémonie.

A LANNOY

Après la grand'messe de dix heures, la procession est sortie et a suivi l'itinéraire habituel, s'arrêtant à chaque reposoir élevé, soit sur les places, soit chez les particuliers.

Les enfants qui faisaient partie du cortège avaient des costumes variés et présentaient le plus charmant coup d'œil. Les habitants avaient rivalisé de zèle pour la décoration des rues et le pavoisement des maisons.

A LEERS

La procession a été à Leers une imposante manifestation de foi.

Toutes les sociétés de la commune avaient tenu à y assister. Le cortège s'est déroulé grandiose en se dirigeant vers le Vieux-Bureau.

La musique municipale a joué de magnifiques morceaux et presque tous les membres du conseil municipal ont suivi le Saint-Sacrement.

A LYS

A l'issue de la grand'messe un magnifique cortège faisant honneur au Saint-Sacrement a parcouru la ville et s'est rendu au Fresnoy. Les deux musiques se sont fait entendre. Plusieurs conseillers municipaux portaient des flambeaux.

A HEM

C'est vers le calvaire par le chemin de Willems que s'est dirigée la procession, qui était très belle.

La musique municipale y assistait ainsi que plusieurs conseillers municipaux. Le cortège est rentré par le chemin du Camby, la halte et la route départementale.

A ANNAPPES

Comme d'ordinaire, la paroisse d'Annappes s'est surpassée. Sans parler des magnifiques reposoirs élevés sur la place et à l'entrée de l'hospice, on ne voyait sur tout le parcours de la procession que décors, bannières, verdure et fleurs. La musique municipale a exécuté pour la circonstance plusieurs morceaux religieux.

A ASCQ ET A BAISIEUX

Dans ces deux communes les manifestations de la piété ont été imposantes. Les habitants ont rivalisé de bon goût dans la décoration des maisons et des rues. La formation des cortèges et la composition des groupes charmants d'enfants chargés de fleurs et de jeunes filles vêtues de blanc méritent les plus grands éloges.

A MOUVAUX

La seconde sortie de la procession a été plus favorisée par le temps que la première. Les maisons étaient pavoisées aux étendards multicolores.

Le cortège a parcouru les rues Jeanne-d'Arc et de Lille jusqu'à la chapelle de Notre-Dame de la Salette.

C'est au milieu d'une foule recueillie que le Saint-Sacrement a été porté.

A MARCQ-EN-BARŒUL

La procession qui, à cause du temps incertain, n'était pas sortie dimanche dernier, a parcouru les principales rues de la commune. La musique municipale prêtait son concours à cette cérémonie.

Le cortège a parcouru les rues du Risban, Chuffard, de Lille, de Menin, du Lazaro et la place de la Mairie.

L'après-midi, une foule compacte se pressait dans le *parc du collège, et assistait à la procession qui se fait* chaque année dans cet établissement.

A BONDUES

La procession a suivi l'itinéraire ordinaire; une foule respectueuse était échelonnée le long des rues où devait passer le Saint-Sacrement. Aux divers reposoirs, la maîtrise de la paroisse, dirigée par M. Cappelaere, a interprété plusieurs motets avec accompagnement d'orchestre. Les membres du Conseil municipal et plusieurs sociétés assistaient à la procession.

A LINSELLES

Comme de coutume la procession est sortie et a parcouru les principales rues de la commune au milieu d'une foule recueillie. La musique municipale a exécuté plusieurs marches religieuses. Le conseil municipal au grand complet était présent.

A BOUSBECQUE

La population de Bousbecque tient vraiment à conserver l'esprit de foi qu'on lui connaît, et c'est toujours avec le plus grand éclat qu'a lieu dans cette commune la procession traditionnelle en l'honneur du Saint-Sacrement.

L'ostensoir était porté par M. l'abbé Bourlet, curé de la paroisse. La maîtrise de la paroisse a chanté pendant la cérémonie divers morceaux liturgiques.

La musique municipale, sous la direction de son chef, prêtait son concours à la solennité religieuse.

A RONCQ

La procession de la paroisse Saint-Piat est sortie à l'issue de la grand'messe suivie d'un concours de pieux fidèles et a parcouru successivement les rues du Billement, de la Latte, les allées du parc de MM. Desurmont et la rue des Chats-Huants

Plusieurs reposoirs, d'un effet très gracieux avaient été installés. M. Lepoutre, maire de Roncq, entouré de son conseil municipal, y assistait, ainsi que les principales sociétés de la commune.

C'est à l'issue des vêpres que s'est déroulée la procession de la paroisse Saint-Roch. La fanfare du Blanc-Four a exécuté pendant le parcours plusieurs marches religieuses.

A HALLUIN

La procession est sortie après la *grand'messe* et a parcouru les rues de Lille, des Ecoles et des Processions; la Musique municipale, beaucoup plus nombreuse que dimanche dernier, a exécuté avec un remarquable ensemble les meilleurs morceaux religieux de son répertoire.

A MENIN
La procession de la Saint-Jean

Cette antique procession a eu lieu dimanche à l'issue de la *grand'messe* avec la plus grande solennité; les autorités civiles et militaires y assistaient; en tête du cortège un piquet de gendarmes à cheval en grand uniforme; les rues étaient magnifiquement décorées et le Saint-Sacrement a reçu sur son passage les marques de la plus profonde piété.

A MONT-A-LEUX

L'importante procession de la paroisse St-Antoine de Padoue avait attiré une foule d'habitants des localités environnantes, désireux de voir une imposante cérémonie religieuse.

Le cortège s'est déroulé dans les principales rues de Mont-à-Leux au milieu d'une foule respectueuse.

Dans le cortège nous avons remarqué, outre les nombreuses confréries de la paroisse, le groupe de l'Œuvre de la propagation de la Foi et la confrérie St-Antoine de Padoue. Les bannières du Cercle et de l'Immaculée Conception, qui étaient sorties pour la première fois, ont été remarquées pour leur richesse.

La fanfare a exécuté pendant la durée du cortège plusieurs marches religieuses.

A TOURNAI

La procession de la paroisse Saint-Jean a fait dimanche sa sortie annuelle. M. l'abbé Van de Waele, aumônier de la garnison, a donné la bénédiction aux nombreux fidèles qui s'étaient rendus dans la cour de la caserne du 1er régiment de chasseurs à cheval, où un autel avait été dressé.

A COURTRAI

La procession de la paroisse de Saint-Eloi est sortie dimanche, à l'issue de la grand'messe. Sur tout le parcours, les habitations étaient pavoisées. Une estrade avait été dressée à la porte de Menin, d'où M. le curé de la paroisse, portant le Saint-Sacrement, a donné la bénédiction aux fidèles.

UNE MANIFESTATION
A CROIX
EN FAVEUR du RÉTABLISSEMENT des PROCESSIONS

Depuis plusieurs jours, une manifestation avait été projetée, à Croix, pour le dimanche 27 juin, en vue de réclamer la liberté des processions. Les catholiques avaient été invités à pavoiser leurs maisons et à prendre part d'abord à la procession qui devait suivre la grand'messe.

Le maire de la ville de Croix avait fait afficher samedi l'arrêté pris le 25 mai à la suite des manifestations du cimetière.

Dimanche, de grand matin, un nouvel appel était adressé aux habitants sous forme d'une circulaire, dont voici la teneur:

« Aux habitants de Croix,

» Le Comité du rétablissement des processions propose aux Catholiques de Croix de manifester aujourd'hui 27 juin, pour la liberté de la rue et de protester avec calme et dignité contre l'arrêté interdisant les processions.

» On sortira de l'église Saint-Martin après la procession qui doit se faire à l'issue de la grand'messe: l'on parcourra les rues par où passe chaque année le cortège du Saint-Sacrement.

» Les hommes prendront la tête du cortège. On marchera six par six en rangs serrés et on est prié de se conformer aux indications données par ceux qui prennent l'initiative de cette manifestation.

»Catholiques de Croix, vous ne reculerez pas, quand il s'agit d'affirmer votre droit à l'exercice de la plus légitime et de la plus nécessaire des libertés.

» En avant pour Jésus-Christ, pour la Liberté.

» Soyez dignes du passé et suivez les exemples de foi et de courage donnés dimanche dernier par les catholiques de Roubaix et de Lille. »

En réponse à cette proclamation, le maire de la ville de Croix a fait afficher et publier à haute voix un nouvel arrêté dont un exemplaire a été au préalable communiqué à M. le curé de St-Martin. Voici le texte de cet arrêté:

» Nous, maire de la ville de Croix,

» Vu la loi du 5 avril 1884, article 97, lequel dit, paragraphe 3. Le soin de réprimer les atteintes à la tranquillité publique: tels que les rixes, les disputes accompagnées d'attroupements dans les rues, le tumulte excité dans les lieux d'assemblée publique, les attroupements, les bruits et rassemblements nocturnes qui troublent le repos des habitants et tous actes de nature à troubler la tranquillité publique, doivent être sévèrement réprimés;

» Considérant que des circulaires ont été distribuées dans la commune, invitant une partie de la population à faire une manifestation à l'issue de la grand'messe, aujourd'hui 27 juin 1897. »

» Considérant que certaines phrases de cet appel affectent une allure provocatrice;

» Considérant qu'il est du devoir de la municipalité de maintenir le bon ordre dans les rues et que la manifestation projetée pourrait amener des troubles;

» Arrêtons: Article 1er. — Tout attroupement sur la voie publique est interdit ce 27 juin 1897.

» Art. 2. — M. le commissaire de police, les gardes-champêtres et tous agents de la force publique sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

» Fait à Croix, le 27 juin 1897.

» Le Maire, DESRABIEUX. »

Malgré tous ces considérants, une foule de plus de 500 personnes, aussitôt la messe terminée, se formait en cortège pour parcourir l'itinéraire habituel: la rue Léon Gambetta, le boulevard de la Chapelle, la rue de la Gare et la place Saint-Martin.

De nombreux curieux, qu'il serait difficile d'évaluer, remplissaient les alentours de l'église, attendant les événements. A 11 heures 25 les manifestants sortent en rangs pressés et s'engagent dans la rue Léon Gambetta. En tête, un jeune homme porte fièrement le drapeau national.

Pendant que les catholiques chantent les cantiques *Je suis chrétien, O Marie, ô mère chérie*, un socialiste en blouse se joint à la procession et entonne l'*Internationale*. Ce chant reste sans écho et excite le rire des spectateurs.

Rue de la Gare, un groupe de vingt socialistes s'attachent à suivre le cortège en chantant à pleins poumons, sans pouvoir couvrir la *voix des manifestants*. Ceux-ci, du reste, ne paraissent guère se soucier des contre-manifestants, et achèvent le parcours, calmes et dignes, en hommes convaincus de la légitimité du droit qu'ils réclament.

On arrive par la place Saint-Martin, sans autre incidents, aux pieds de l'escalier de l'église. A ce moment, les cloches sonnent à toute volée; le portail s'ouvre et le vénérable curé de la paroisse apparaît, tenant en main l'ostensoir. La foule s'incline pour recevoir la bénédiction du Saint-Sacrement et aussitôt les chapeaux s'agitent, les cris de: Vive Jésus-Christ! retentissent.

A ces acclamations succède le cri de: Liberté! Processions! et les groupes se dispersent ensuite sans que le moindre désordre survienne.

Le service d'ordre avait été organisé par M. le commissaire de police qu'assistaient quelques gendarmes et les gardes de la commune. Aucun d'eux n'a eu à intervenir.

LA PUBLICITÉ

Il y a des maisons qui ne veulent pas faire de publicité, *parce que c'est trop cher!*

Si ces maisons vendent du *bon* à des prix *avantageux*, elles ont tort: la publicité *bien faite* leur rapportera cent fois ce qu'elle leur coûtera.

Qu'est-ce que la publicité *bien faite*? C'est d'abord, pour les objets de grande consommation comme pour les affaires d'intérêt général, celle faite *dans les journaux les plus répandus*

La publicité qui ne rapporte guère, c'est celle que l'on fait dans des organes à clientèle restreinte.

Si vous payez, par exemple, vingt francs à un journal qui tire à quinze cents ou à deux mille exemplaires, soit *dix francs par mille exemplaires*, vous payez incomparablement plus cher qu'en donnant quatre-vingt-dix francs à un journal tirant à trente ou *trente-cinq mille* exemplaires, puisque celui-ci ne vous demande en réalité que *trois francs par mille exemplaires*. Au taux du premier, le second devrait vous faire payer trois cent ou trois cent cinquante francs! Ce simple rapprochement suffit à montrer où est, en réalité, le bon marché en matière de publicité *productive*.

Il faut encore considérer, outre l'importance du tirage d'un journal, le genre de sa clientèle, et en province surtout, *le rayon dans lequel elle se trouve*:

Un journal indépendant, modéré, bien informé, impartial (ce qui ne veut pas dire sans opinion) un journal qui sera rédigé de façon à se faire lire par tous, offrira une publicité incomparablement plus avantageuse qu'un autre plus violent ou plus exclusif dans son esprit et dans sa direction.

Enfin, la publicité doit être faite au moyen des journaux qui ont la plus grande partie de leur clientèle dans les centres ou dans les milieux où l'on veut accroître son chiffre d'affaires.

A quoi bon vous adresser à un journal tirant à cent mille exemplaires, si ce journal n'a qu'un petit nombre de lecteurs dans le rayon où vous espérez trouver des clients ou des acheteurs?

CHRONIQUE LOCALE
ROUBAIX

Mort d'un soldat roubaisien en Tunisie. — Nous apprenons la mort en Tunisie de M. Constantin Valentin, fils de M. Valentin-Florin, retordeur, rue du Grand-Chemin, à Roubaix.

Ce jeune homme, âgé de vingt ans, était en garnison depuis un an au 4e régiment de spahis, à Sfax, en Tunisie.

Aimé et considéré de ses chefs, il était proposé pour le grade de brigadier, lorsque la fièvre typhoïde, qui fait tant de victimes parmi nos troupes d'Afrique, est venue l'enlever à l'affection des siens.

Une séance d'escrime au « Contre de quarte ». — La fête d'escrime mensuelle donnée, dimanche matin, au local du cercle « Le Contre de Quarte », place Notre-Dame, a obtenu comme les précédentes un succès complet.

On a remarqué les assauts de pointe particulièrement brillants de MM. Leriche, Lorthiois, Dubois, Flament, Vercouter et Leroy.

L'assaut de canne entre MM. Dubois et Huvenne a été très remarqué ainsi que celui de boxe française de MM. Lorthiois et Huvenne.

Un élève du Cercle, de grand avenir, M. Vancampen, a obtenu beaucoup de succès dans son assaut de pointe avec M. Désiré Bouteville.

Cette excellente société se réunit les mercredi et vendredi, de neuf heures à onze heures du soir, et le dimanche, de onze heures à une heure du matin. Les personnes qui désirent faire partie de la société, pourront s'adresser au local à ces heures.

Demandes de sursis. — Les jeunes soldats de la classe 1896 et les ajournés des classes 1894 et 1895 dispensés par le conseil de révision comme ayant un frère présent sous les drapeaux servant en qualité d'appelé, qui désirent obtenir un sursis d'incorporation valable jusqu'au retour de ce frère, devront en faire la demande par écrit au commandant du bureau de recrutement, par l'intermédiaire de la gendarmerie.

Ils devront mentionner sur cette demande leur canton et leur numéro de tirage ainsi que la classe, le canton, le numéro de tirage et le régiment du frère présent sous les drapeaux.

La Fête de Charité au patronage Saint-Alexandre du Saint Rédempteur. — La Fête de Charité qui a eu lieu dimanche au patronage St-Alexandre dans la paroisse l'église St-Pierre, où sont installés bon nombre de manèges tournants, de baraques et de friteries. Une foule de visiteurs s'était rendue dans ce quartier du Créchet qui devient de jour en jour plus animé; les cabaretiers et les marchands-forains ont fait une superbe recette.

Aujourd'hui lundi, des jeux divers sont organisés dans tout le quartier.

Wasquehal. — *La fête du 14 juillet.* — La commission municipale des fêtes, qui s'est réunie à la Mairie hier, dimanche, à neuf heures du matin, afin de prendre ses dispositions pour la fête nationale du 14 juillet, se réunira à nouveau aujourd'hui lundi, à sept heures du soir, pour en arrêter définitivement le programme.

— *Un grand carrousel attelé* au bénéfice des pauvres aura lieu dans cette commune le dimanche 1er août. Les amateurs qui voudraient faire partie de la commission sont priés de faire parvenir le plus tôt possible leurs noms à M. Henri Franchomme.

Lannoy. — *Les certificats d'études primaires.* — Les examens du certificat d'études primaires pour les filles ont eu lieu samedi, dans une des salles de l'école des Sœurs. 86 enfants appartenant aux diverses ecoles du canton s'y présentaient; 70 ont été reçues.

Où trouve-t-on la véritable huile d'œillette du pays? Chez Bouchez-Wartel, 73, rue de l'Espérance. 17690

Nous rappelons à nos lecteurs que nous tenons à leur disposition les **Propos de Rosalie**, formant un volume de 300 pages, marqué trois francs, au prix de **1.75** à la librairie du *Journal de Roubaix*. 183100

Pour les fourrures et lainages n'employez que
LA LAURENTINE
Spécifique énergique, formé d'un mélange de substances appropriées, garantit efficacement des atteintes des insectes les laines, fourrures et autres tissus. Son odeur saine autant que pénétrante en fait même un antiseptique sérieux. — Le paquet 0,10 centimes. — Pharmacie DELABARRE, 51, rue d'Inkermann. 19613 43238

GOUTS FRAIS. 13, Rue du Bois.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS
depuis 3 francs le cent.
IMPRIMERIE ALFRED REBOUX — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

Et la preuve?
Elle est claire comme deux et deux font quatre: la voici:
De tous temps les consommateurs, les gourmets, les ménagères, ont été satisfaits, toujours c'est la même qualité, la même fraîcheur et les mêmes propriétés de grande conservation, c'est pourquoi le succès du beurre d'Oostcamp va grandissant toujours. Aucun beurre ne peut lui être comparé. Tout le monde peut en goûter, il se vend frais 2,90 le kilog.
Bien s'adresser au n° 13 de la rue du Bois.
La liste des dépôts succursales figure à la 4e page du « Journal de Roubaix. »

MANUFACTURE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART
FABRICATION SUPÉRIEURE
MOREL-GOYEZ, tapissier-décorateur,
LILLE, 19 et 27, Rue Royale, 19 et 27, LILLE

TOURCOING
Nos bureaux de Tourcoing sont transférés, 78, RUE NATIONALE.

Une séance offerte aux élèves des écoles. — Dimanche après-midi, les élèves des écoles communales ont assisté à une représentation théâtrale qui a été donnée dans la cour d'honneur de l'Hôtel-de-Ville.

Un jeune homme, Henri Duplouy, remontait le boulevard dans la direction du parc Barbieux, lorsque, n'ayant pu se garer à temps, il alla heurter contre l'une des roues d'une voiture et fut violemment projeté de sa machine sur le sol.

A la suite du choc, la machine a été complètement tordue. Le jeune homme n'a reçu que de légères contusions.

Un accident rue d'Alsace. — Une vieille femme, Anna Dexter, demeurant à Tourcoing, a fait une chute, samedi soir, vers neuf heures, en passant dans la rue d'Alsace.

La malheureuse, qui était tombée sur le trottoir, fut relevée avec une jambe fracturée. M. le docteur Largillière lui a donné les premiers soins et l'a fait admettre à l'Hôtel-Dieu.

Une arrestation pour vol. — Une jeune ouvrière, Marie Cuypers, soigneuse, demeurant Grande-Rue, a été arrêtée dimanche matin à cinq heures par les agents de sûreté Castelin et Gautier. Cette jeune fille, inculpée de vol de vêtements à Wattrelos, a été écrouée au dépôt central pour être mise à la disposition de M. le procureur de la République, à Lille.

La charrette à chiens. — Samedi, dix chiens qui erraient sur la voie publique ont été mis en fourrière et trois propriétaires ont été l'objet de procès-verbaux.

Une saisie au minck. — Dimanche matin, M. Arthur Mesplomb, sous-inspecteur des denrées alimentaires, a saisi, au minck, vingt kilogrammes d'écrevisses impropres à la consommation.

Ecole de natation. — La température de l'eau pendant la journée du dimanche, 27 juin, a été: à 5 heures du matin: de 22 degrés; à midi: de 23 degrés; le soir: de 24 degrés 1/2.

Menus faits. — L'agent de police qui se trouvait de service, rue Saint-Antoine, samedi après-midi, dut intervenir chez M. Charles Robert, cabaretier, où un consommateur, Louis Fourbinne, débardeur, âgé de 43 ans, avait brisé plusieurs carreaux de vitre parce que le patron de l'établissement lui refusait à boire. Comme il se trouvait en état d'ébriété, il a été conduit au poste.

— Un individu, pensionnaire chez M. Ramon, cabaretier, rue Darbo, frappa celui-ci en rentrant chez lui samedi vers minuit. Les agents de police du 1er arrondissement, appelés aussitôt, l'arrêtèrent et le conduisirent au poste où il déclara se nommer Arthur Chrétien, journalier, âgé de 21 ans.

Croix. — *Un amateur de carpes.* — Les gardes du parc Barbieux ont pris en flagrant délit de pêche prohibée un jeune homme de 16 ans, nommé Lesage, né à Lille et demeurant à Croix chez son père, place Saint-Pierre.

Au moment où il a été appréhendé, ce jeune pêcheur tenait en main une superbe